

LA PARURE ET SES SUPPORTS

Henry BAILLS

Les couches C2 et C3 ont livré quelques rares éléments de parures (tabl. 1). Leur effectif peu élevé nous a encouragé à traiter globalement ces pièces sans distinction entre les 2 couches. Certaines ont été considérées comme d'authentiques pièces d'ornementation, tel est le cas des pendeloques ou des perles. D'autres sont des objets qui ont pu être récoltés afin de servir de supports à des colifichets. Les tests de coquillages fossiles ou actuels peuvent être interprétés dans ce sens.

Les pendeloques en stéatite

Il s'agit de 3 pendeloques fabriquées en stéatite. Une provient de la couche C2, les deux autres de la couche C3 (fig. 1:5-6). Ces pièces présentent entre elles une telle similitude que nous pensons qu'elles peuvent provenir du même ensemble ornemental: collier ou autre. Leur morphologie permet de les classer dans le type 1 des pendeloques elliptiques et subtriangulaires, tel que défini par Barge (Barge 1982). Ces objets sont "ovales et comprennent 2 longs côtés convexes et 2 côtés courts convexes égaux". La technique de fabrication indique un façonnage de 2 méplats par usure, puis perforation biconique du trou de suspension. Se pose le problème de l'âge réel de ces 3 éléments de parure. On sait que ce type de pendeloque est fréquent dans les milieux sépulcraux du Néolithique

final (cultures de Ferrières et de Véraza) et du Chalcolithique (culture de Fontbouisse) en Languedoc. Il a pu y perdurer jusqu'à l'Age du Bronze débutant. Les roches vertes, et plus spécifiquement la stéatite, ont été largement utilisées dans les Pyrénées-Orientales (Roscian *et al.* 1992). L'approvisionnement a pu être facilité par la présence de nombreux gisements dans le proche environnement: gîtes de la région des Embullas en Conflent et de Reynès en Vallespir, distants de 40 km.

Dans ces conditions, on ne peut écarter l'hypothèse d'un déplacement à partir de la couche C1.

Les 3 exemplaires des Conques se distinguent pourtant de leurs homologues néolithiques par leurs dimensions. Leur longueur de 8 mm est très nettement inférieure au standard des pendeloques néolithiques (entre 15 et 17 mm). L'appartenance de ces pièces à la culture magdalénienne mérite de ne pas être écartée car on connaît une série de 8 objets semblables provenant des fouilles de V. Brun (1864-1865) dans l'abri Lafaye au pied du château de Bruniquel (Aveyron). Dans ce gisement, la longueur de ces objets varie de 8 à 12 mm, dimensions qui correspondent à nos exemplaires. La matière support identifiée semble être également la stéatite (Ladier &

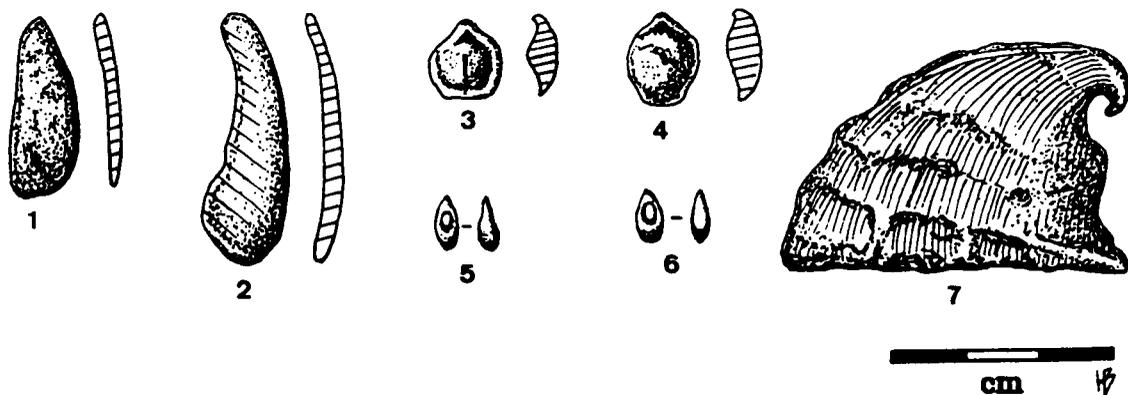


Figure 1. 1-2: *Glycimeris* sp.; 3-4: *Terebratula* sp.; 5-6: stéatite; 7: *Capulus hugaricus*.

Welté 1994). Ces auteurs considèrent que l'occupation de l'abri Lafaye, comme celle voisine de Plantade, relève d'une phase plus ancienne que celles de Fontalès et Courbet, peut-être Magdalénien moyen.

Les coquilles subactuelles

Deux coquilles proviennent de la couche C2. L'une d'elles (fig. 1:1) est un fragment de valve de *Glycymeris* érodé par l'action naturelle des vagues. La forme générale et l'abrasion des bords de fracture ont pu rappeler l'action anthropique. C'est peut-être la raison première de leur récolte en bord de mer. Un autre objet semblable a été retrouvé en position remaniée (fig. 1:2). Provenant de la couche C2, un fragment de coquille a subi l'action du feu. Trop dégradé, on ne peut déterminer précisément à quel type de coquillage il appartient. Le sondage Campmajo a livré un *Capulus hungaricus* de grande taille (fig. 1:7), espèce connue durant le Pléistocène sur les côtes méditerranéennes (Taborin 1994).

Les coquillages fossiles

Y. Taborin a également étudié une *Terebratula* fossile (fig. 1:3) découverte dans la couche C3 du sondage. Il s'agit d'un gastéropode fossile que l'on retrouve dans les calcaires argoneux encaissants. Un autre spécimen a été découvert lors de nos travaux dans la couche C3 (fig. 1:4).

Conclusions

Même si le doute subsiste sur la validité de la position stratigraphique de certaines d'entre elles, les parures découvertes

montrent une volonté de l'homme d'utiliser, pour ce type d'objet, les ressources locales. Qu'elles soient minérales (fossiles, roches) ou vivantes (coquillages) les matières premières proviennent d'un environnement proche. La stéatite, nous l'avons déjà dit, pourrait provenir des gîtes de la zone est-pyrénéenne. Son approvisionnement aurait alors nécessité des déplacements inférieurs à 50 km. La térébratule fossile a été prélevée dans les environs immédiats de la grotte, la présence de ce gastéropode ayant été souvent signalée en position détritique au sein des placages argileux qui tapissent les fonds des vallées des Corbières. Le *Capulus* et les fragments de tests roulés montrent une fréquentation de la zone littorale. Les coquilles fossiles ont pu également éveiller l'intérêt des chasseurs magdaléniens. Rien cependant ne permet d'affirmer que la parure était leur seule destination, des stratégies de troc pouvant également être envisagées.

Bibliographie

BARGE H., (1982) - *Les parures du Néolithique ancien au début de l'Age des métaux en Languedoc*. CNRS éditions, 1982, 396 p., 134 fig., 6 pl.

LADIER E. & WELTE A.C., (1994) - *Bijoux de la Préhistoire, la parure magdalénienne dans la vallée de l'Aveyron*. Muséum d'Histoire Naturelle de Mautauban et de Toulouse, 191 p., 245 fig., IX tabl.

ROSCIAN S., CLAUSTRE F., & DIETRICH J.E., (1992) - Les parures du Midi méditerranéen du Néolithique ancien à l'Age du Bronze: origine et circulation des matières premières. *Gallia-Préhistoire* 34:209-257.

TABORIN Y., (1994) - *La parure en coquillage au Paléolithique*. XXIXe supplément à *Gallia-Préhistoire*, 538 p., 12 fig. 14 tabl.

n° ref	longueur en mm	largeur en mm	épaisseur en mm	matériau	procédé de fabrication	dénomination
COL19C2 R/P	15	10	2,5	coquille	brut	fragment de test brûlé
COM22 R	24	13,5	2	coquille	brut	<i>Glycymeris</i> sp
COM20C2 10	24	10	2,5	coquille	brut	<i>Glycymeris</i> sp.
COL17C3	8,5	3,5	3	stéatite	usure et perforation	pendeloque elliptique
COM21C3	8,5	4	2	stéatite	usure et perforation	pendeloque elliptique
COM20C2	7,5	3,5	2,5	stéatite	usure et perforation	pendeloque elliptique
COD7C2 1984	56	47	38,5	coquille	brut	<i>Capulus hungaricus</i>
COD7C3 2126	14,5	13,5	1	coquille fossile	brut	<i>Mytilus</i> sp
COD7C3 2127	11,5	9,5	4	coquille fossile	brut	<i>Terebratula</i> fossile
COD7C3 2128	13	10,5	4,5	coquille fossile	brut	<i>Terebratula</i> fossile

Tableau 1. Éléments de parure des couches magdaléniennes.